

L'ASPAP communique
Foix, le 22 Août 2007

Ariège. Le sous-préfet face à la pression du terrain.

Dans un climat de grande tension, que les dernières attaques de l'ours sur des vaches en Vicdessos et en Couserans ont encore dégradé, le Sous-Préfet de l'Ariège va recevoir ce vendredi 24 Août à Saint Girons à 10H00, une délégation d'éleveurs et de leurs représentants, de responsables du milieu pastoral, de l'ASPAP et d'élus, dont le maire de St Lary à l'initiative de cette rencontre.

En 2 mois, l'ourse slovène Hvala a tué sur cette commune plus de 30 brebis. Lors d'une de ses attaques, cette ourse a laissé sur son passage un cordon de mort et désolation de 2 kilomètres de brebis tuées et d'animaux morts-vivants, hagards, atrocement mutilés. Le comportement agressif de cette ourse qui approche les troupeaux malgré la présence permanente du berger, impose le déclenchement du protocole « ours à problèmes ».

Éleveurs et sympathisants d'Ariège et de Haute-Garonne se retrouveront devant la sous-préfecture pour manifester leur solidarité avec les éleveurs de Saint Lary et dénoncer l'augmentation du nombre d'attaques de l'ours, qui dépasse déjà le total des prédateurs de 2006 malgré la mise en place de moyens de protection de plus en plus importants.

Ils viendront dénoncer les contraintes et les surcharges de travail inacceptables sur toutes les estives Ariégeoises, à la charge exclusive des éleveurs, terreau de découragement et de solutions extrêmes. Aucune profession ne laisserait ainsi démolir son outil de travail sans se révolter, au nom des idéaux et des bénéfices financiers de quelques associations spécialisées dans le placement de chiens patous et la vente de clôtures électriques.

L'Etat ne peut plus prendre le risque de n'entendre que ceux qui ont conduit la France à se fourvoyer dans ce plan d'introduction aussi vain que coûteux. Passer outre l'avis et les propositions des élus et responsables légitimes et représentatifs, persister dans l'aveuglement et l'immobilisme conduirait sans doute des mêmes causes aux mêmes effets que par le passé.

Rappelons que la dernière action de ces associations a été de s'opposer au retrait de l'ourse Franska que nous avons réclamé en vain. Avec les conséquences que l'on sait.

Contact : ASPAP, magali boniface, 06 30 29 90 86.
aspap.contact@gmail.com